

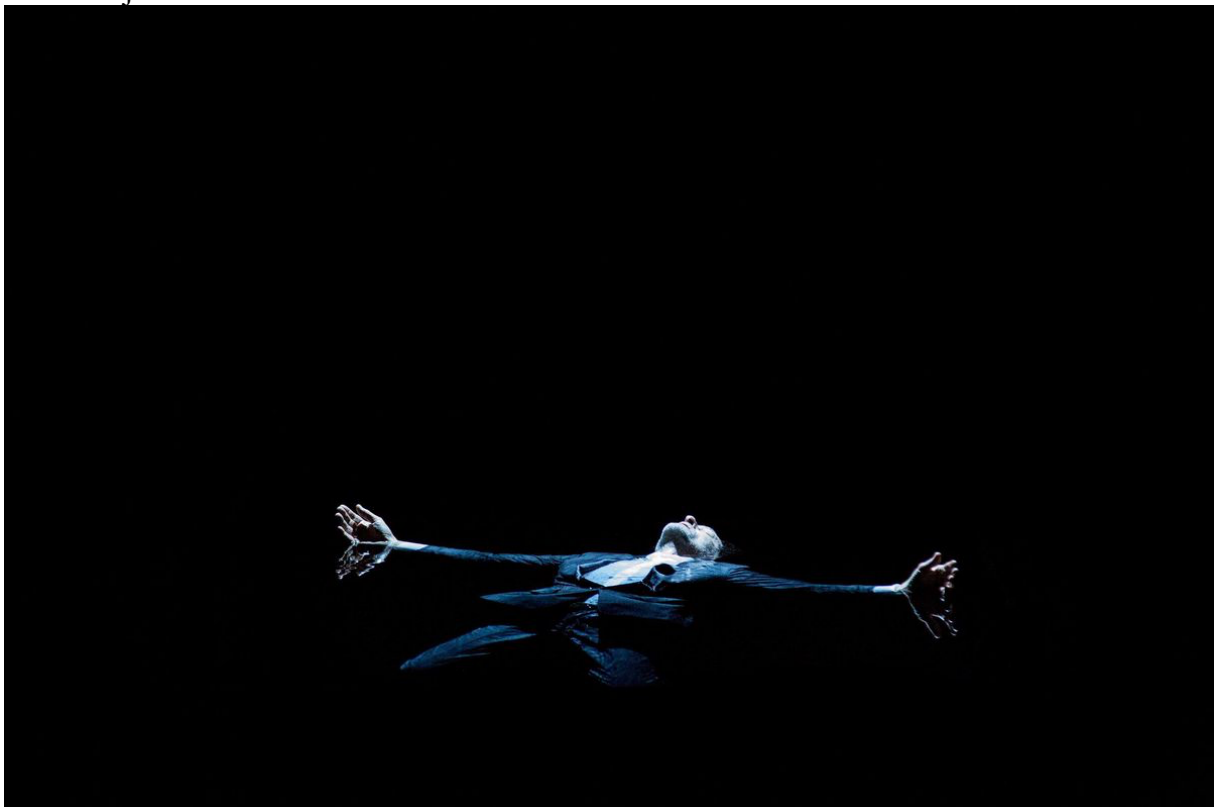
Performance aquatique au Galpon Pascal Gravat ne se noie pas tout à fait dans l'eau mystérieuse

L'acteur sort transi du bassin en quête d'un peu de chaleur humaine.



[Benjamin Chaix](#)

Publié aujourd'hui à 18h29



«Est-ce moi que tu cherches?», création et jeu de Pascal Gravat au Théâtre du Galpon.
COMPAGNIE REVOLVER

Le spectacle s'appelle «Est-ce moi que tu cherches?». Si c'est lui que vous cherchez, vous le trouverez tout habillé dans un grand bassin rempli d'eau. Lui c'est Pascal Gravat, acteur, musicien, naguère danseur. Il est ces jours-ci sur la scène du Galpon dans une performance étrange. L'obscurité totale enveloppe le plateau d'où un discret clapotis s'échappe. Très lentement s'éclaire les contours d'un visage impossible à reconnaître. La lumière révèle un masque, comme une tête de mort à ras l'eau, en blanc et bleu. Une respiration se fait entendre. Ce mort est bien vivant, il n'est qu'à demi noyé. Sans hâte, l'homme émerge un tout petit peu, cheveux bouclés, mains, manchettes de chemise dépassant d'une veste, le tout détrempé.

Un accompagnement musical plein de mystère s'accorde à l'atmosphère quelque peu cauchemardesque de cette noyade qui n'en finit pas. Et puis soudain, une voix pure et douce, une voix connue qui chante: «Quand je me tourne vers mes souvenirs/Je revois la maison où

j'ai grandi/Il me revient des tas de choses/Je vois des roses dans un jardin/Là où vivaient des arbres, maintenant/La ville est là/Et la maison, les fleurs que j'aimais tant/N'existent plus...» Entendre si courtement Françoise Hardy fait espérer que cette reine de la nostalgie poursuivra: «Ils savaient rire, tous mes amis/Ils savaient si bien partager mes jeux/Mais tout doit finir pourtant dans la vie/Et j'ai dû partir, les larmes aux yeux/Mes amis me demandaient "Pourquoi pleurer?"



«Est-ce moi que tu cherches?», création et jeu de Pascal Gravat au Théâtre du Galpon.
COMPAGNIE REVOLVER

Non, seuls les premiers mots de la célèbre chanson triste se glissent sur l'eau du bassin. Il n'y aura pas d'autre voix ce soir que celle de Pascal Gravat au moment des saluts disant: «La chaleur des gens, ça fait du bien!» L'artiste est sorti dégoulinant et transi de la cuve où il gogeaait depuis plus de trois quarts d'heure.

«Est-ce moi que tu cherches?» jusqu'au 30 avril au Théâtre du Galpon, galpon.ch

Publié aujourd'hui à 18h29